

Chemins de Pâques...

Gwendoline Noël-Reguin en formation diaconale dans l'Eglise réformée évangélique du Valais (EREV) et Philippe Rothenbühler, pasteur de l'Eglise évangélique de Réveil Source de Vie de Martigny (EER-SDV) partagent leur regard, l'une sur une expérience de Carême et l'autre sur le mystère de Pâques.

PHOTOS: PASCAL TORNAY, DR



Vous avez dit impossible? – Le Marathon? Moi qui peinais à courir

10 minutes lors des séances d'endurance imposées à l'école, la double idée qu'on puisse courir pour son plaisir et celle que l'on puisse couvrir une distance pareille me paraissait simplement impossible, ou alors réservée à une petite élite sportive. Cette endurance tenait du miracle... J'ai rencontré pourtant, depuis, des personnes qui courent régulièrement de telles distances. Certaines s'entraînent même à l'ultra-trail... Ces personnes, pourtant, vivent comme vous et moi: elles travaillent, elles vont au cinéma et à l'église, elles apprécient une sieste au soleil dans la douceur du printemps, elles critiquent leurs voisins, elles ont peur du noir, peut-être?...

Il en est de même pour beaucoup de choses: lire la Bible d'un bout à l'autre, savoir le Coran par cœur, faire une retraite en silence, écouter le sermon du dimanche ou jeûner une semaine... Toutes ces choses ne sont ni impossibles, ni réservées à une élite religieuse.

Ainsi, chaque année, des dizaines de groupes de jeûne se mettent en route durant le temps de Carême, pour préparer leur cœur à la bonne nouvelle de la résurrection. Quand on arrive pour la première fois à une séance d'information, on se demande si vraiment c'est possible pour le commun des mortels. On se trouve face à quelqu'un qui n'a rien d'un illuminé et qui, avec une calme assurance, affirme que c'est possible de ne pas manger pendant une semaine et que les personnes présentes seront certainement capables de se lancer dans l'aventure...

C'est une conviction du cœur qui pousse à jeûner une semaine et qui en donne les capacités. La conviction que l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sortira de la bouche de Dieu. Et que cette parole de vie nourrit.

Gwendoline Noël-Reguin, diacre EREV en formation



Le Christ Jésus notre espérance! – Pour nous chrétiens, la foi en Dieu «Père, Fils et Saint-Esprit» nourrie par une lecture assidue de Sa Parole: «la Bible» est LA ressource pour surmonter les moments difficiles et avoir, les uns avec les autres, une coexistence réussie. En Jésus-Christ, nous trouvons la foi, l'espoir et l'amour.

«Je suis le chemin et la vérité et la vie. Personne ne va au Père si ce n'est par moi», dit Jésus. Sans passer par lui, personne ne peut rencontrer Dieu. C'est pourquoi il est important de passer par une conversion personnelle et délibérée à Jésus-Christ. Par là, l'individu reconnaît Jésus Christ comme son «Sauveur» mort pour ses péchés et ressuscité pour son salut. Jésus fait de fréquentes références à l'avenir, la vie, la mort, sa mort... Avec toujours cette espérance d'une résurrection en ligne de mire. Il promet aussi de revenir à la fin des temps.

Au moment de rendre l'âme, Jésus trouve la force de dire à propos de ceux qui l'ont cloué: «Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.» – «Cet homme était vraiment le fils de Dieu», déclare alors un officier romain chargé de son exécution. Sur la croix, Jésus, parfait, prend les péchés des êtres humains. **Par sa mort, il donne la vie à ceux qui croient en lui.**

Le troisième jour après sa mise au tombeau, la pierre est roulée et le corps a disparu. Le Jésus crucifié réapparaît vivant à ses disciples et à plusieurs témoins. Avant de disparaître dans une sorte de nuée 40 jours après Pâques, il promet aux croyants d'être avec eux toute leur vie, et ce, jusqu'à la fin du monde.

Chers lecteurs, Pâques 2021, est peut-être l'occasion pour vous de vous (re)consacrer à Jésus-Christ et de lui (re)donner la place centrale dans votre vie. En Christ notre Vie!

Philippe Rothenbühler, pasteur EER-SDV

